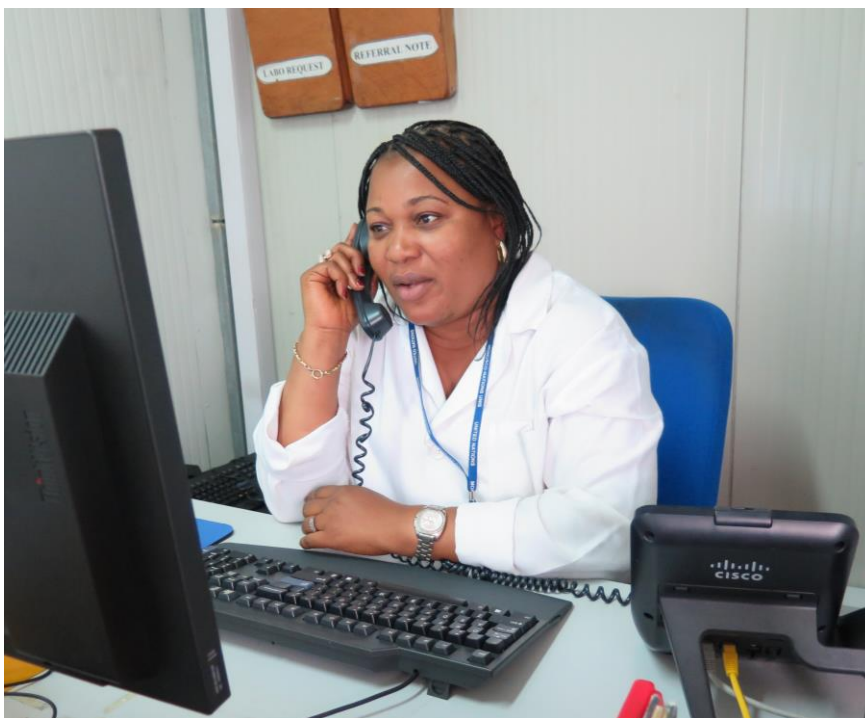


Portrait de Sylvie Kavanaght Lituka

Sourire aux lèvres, un mot gentil et une stature bienveillante, c'est ainsi que Sylvie vous accueille lorsque vous franchissez la porte de la clinique de la MONUSCO, sise à Utex II, à Kinshasa. Je ne sais pas vous mais moi, quand je la vois, la première image qui me vient en tête c'est celle d'un ange gardien. Quelqu'un qui va tout mettre en œuvre pour que tout s'arrange.



Laissons la se présenter : **«Je suis infirmière, issue de la promotion de 1993-1994 de l'Institut Technique Médical de Kisangani. Je suis à la MONUC/MONUSCO depuis juillet 2001. Avant d'arriver dans la Mission, j'ai travaillé dans un centre de santé mais auparavant, de 1994 à 1996, j'avais exercé à la Clinique familiale privée Mapendo. Je cumule en tout, aujourd'hui, vingt et un ans de service. En tant qu'infirmière je me vois dans l'obligation de donner les meilleurs services aux patients, de les respecter et de rester toujours professionnelle. La santé, c'est un métier que j'ai hérité de mon père, feu le docteur Georges Higgins Kavanaght. C'est un métier noble que j'aime beaucoup et que je ferai toute ma vie.»** Ça, c'est dit !

Cette « **excellente infirmière** », de l'avis de son superviseur le docteur Guy Bandu, « **est une boule d'énergie, constamment de bonne humeur, patiente, dotée d'un leadership et d'un charisme naturels, très bonne collaboratrice et par-dessus tout d'un professionnalisme indéniable.** » Qui n'aimerait pas être ainsi qualifié par sa hiérarchie ? Tout le monde aimerait, mais il faut le mériter. Le docteur Bandu, dit qu'il n'a vu Sylvie se mettre en colère qu'une fois et à juste raison du reste, mais m'a-t-il soufflé dans une grimace évocatrice et en jetant un coup d'œil vers la porte de son bureau, comme s'il craignait de la voir apparaître : « **pour rien au monde je n'aurais voulu être à**

PROTEGER

STABILISER

CONSOLIDER LA PAIX

la place de celui qui l'avait ainsi contrariée... » Ouf, elle a au moins un défaut ! Son travail, aux côtés des médecins de la Mission, Sylvie le prend très à cœur. Ses gestes techniques sont sûrs, son ton est rassurant, son regard est rempli d'humanité. Dans le domaine dans lequel elle exerce, il est courant de faire face à la détresse humaine. Dans ces moments, nous confie encore docteur Bandu, ***« elle fait preuve de grande compassion pour son prochain. »***

Aimer son métier n'empêche pas de faire face à quelques difficultés. Ces aléas nous précise-elle ***« sont souvent liés au fait que les personnes que je reçois sont malades pour la plupart. Ils sont impatients parfois et exigent de voir le médecin, même si celui-ci est dans une réunion ou a pris une petite pause pour se reposer. Il y a aussi les risques de contamination par les objets souillés ou quand des blessés arrivent et qu'il faut les prendre en charge très rapidement. »*** Mais ce qui la déprime le plus c'est l'ingratitude de certains qui quittent la clinique sans même lui jeter un regard, à fortiori dire au revoir, alors qu'elle ou ses autres collègues les ont bien accueillis.

L'une de ses collègues, Fyfy Kikata, donne ce témoignage sur Sylvie : ***« Elle est parmi les premières infirmières à être recrutées dans la mission onusienne en RDC. Elle m'inspire beaucoup car Sylvie est une femme active, joviale, sympathique, sensible, prête à rendre service et se soucie énormément de ceux qui l'entourent. Elle est courageuse et battante. Elle partage ce qu'elle a avec tout le monde. Si vous la trouvez chez elle, c'est pareil, elle est tellement maternelle et tendre avec ses enfants qu'on peut tout de suite voir que c'est une excellente mère. »***

Avec quatre enfants, dont trois filles et un garçon, Sylvie dit ne pas chômer lorsqu'elle rentre à la maison. Elle aide aux devoirs surtout les mathématiques et discute avec sa fille aînée qui étudie la Médecine à l'université. Hé oui, les chiens ne font pas des chats ! Cette congolaise, originaire de la Province Orientale, la nouvelle Tshopo, est une ***« excellente cuisinière. »*** Dans un grand éclat de rire, elle révèle que c'est monsieur qui le dit. ***« Je n'aime pas parler de lui, c'est un homme que j'aime beaucoup et il m'a donné des enfants hyper-intelligents. »*** Heu...Sylvie jusqu'à preuve du contraire c'est nous les femmes qui leur donnons des enfants, eux ne se foutent pas beaucoup ...Si tu vois ce que je veux dire ! Mais bon admettons... Autre chose Sylvie sur cet homme qui a si bien su gagner ton cœur ? ***« Il adore ce que je prépare et il ne va manger nulle part ailleurs qu'à la maison »*** Y'a intérêt oui, il ne manquerait plus qu'il en soit autrement ! Avec une femme en or comme toi, chrétienne catholique de la paroisse Notre Dame de Fatima, on ne blague pas, sinon vous aurez affaire à son curé, le Père Michel Ekonzo, qu'elle apprécie beaucoup.

Ma chère Sylvie, les hommes sont fâchés après ce que je viens d'énoncer, mais toi tu les réconcilies avec la gent féminine. Ecoutez tous : Sylvie ***« adore »*** le foot ! Bizarre, bizarre...Et alors tu vas suivre

des matches au stade? « **Oui, bien sûr. A Kinshasa mon club préféré est le DCMP¹, à Kisangani je supporte le Malakese, à l'international, vive le Barça, surtout le trio MESSI, SOAREZ, NEEMAR.** » Qui sont-ce ? Je respecte, Sylvie, je respecte mais enfin, il y a mieux que regarder des bonhommes courir derrière un ballon, non ? Tiens, l'équitation par exemple ! Non, pas pour toi...Je comprends, je ne t'en veux pas, chacun son délire.

Jetant un regard sur la situation de son pays la RDC, elle fait le constat suivant : « **la MONUSCO doit rester pour renforcer la sécurité et stabiliser les territoires encore en butte à des troubles. Le pays n'est pas encore prêt pour voler de ses propres ailes concernant l'aspect sécuritaire.** » Par ailleurs elle pense que le gouvernement doit faire un effort sur le social. Selon elle, « **les infrastructures sanitaires et hospitalières sont insuffisantes. Au XXIème siècle, on ne devrait plus mourir parce qu'on n'a pas d'endroit où se faire soigner ou parce qu'on manque d'argent.** »



Sylvie, ta gentillesse m'a émue ; ta bonne humeur communicative m'a plu ; la beauté de tes gestes, ton charme naturel m'ont subjuguée ; la sérénité qui se dégage de toi a fini de me convaincre que les anges existent bel et bien et qu'ils sont sur terre. En cherchant bien on peut en trouver, cachés dans une modestie qui les rend encore plus lumineux.

Aissatou Laba TOURE, Chef de l'unité des Publications/PID
+243 822 28 7603 / +243 997 06 8064, Ext. 175-6650
Email : tourea@un.org

¹ Daring Club Motema Pembe